

« J'ai eu le plaisir de travailler plusieurs années à l'académie sainte Cécile de Rome avec Axel Lenarduzzi, et je dois dire que son intelligence musicale a contribué à avoir avec lui un contact artistique de première qualité.

Je me souviendrai toujours de lui, non seulement pour ses importantes qualités de concertiste, mais aussi pour sa nature humaine et l'harmonie qui règne en lui et qu'il transmet si facilement lorsqu'il joue ;

Je suis convaincu qu'Axel aura un futur brillantissime. »

Sergio Perticaroli

Presse

L'Est-Républicain, Juin 2016

Par Didier Hemardinquer

« LISZT AU CŒUR DE LAXOU »

Ce devait être un concert en plein air, mais en raison de la météo, il a été décidé qu'il serait donné salle Luis-Colin, à la cité des Provinces à Laxou. Alors, en guise de décor, des voiles de bateau bleu azur avaient été tendues au-dessus du piano.

Mais comme l'a dit, en prélude, Laurent Garcia, le maire de Laxou : « On a le bonheur que l'on se construit » et le récital du pianiste Axel Lenarduzzi a su donner du bonheur au public. Pourtant, le programme, n'était pas facile. Stéphanie Muel, adjointe à la culture, avait fait le pari de l'exigence, en proposant un récital Liszt, avec certes « Un Sposalizio », et, « Un Sospiro », qui sont des œuvres d'un romantisme à fleur de clavier, mais « La mort d'Isolde » d'après Wagner et surtout « Après une lecture de Dante » sont des pages d'une profonde intériorité, dans lesquelles on ne pénètre pas d'emblée.

Très beau toucher

Il y avait cependant, dans la salle une remarquable qualité d'écoute. Ni cris, ni chuchotements. Le très beau toucher de l'artiste et son sens des harmonies poétiques ont gagné le cœur des auditeurs. A l'entracte, Jacqueline 82 ans, qui habite à la lisière des Provinces depuis 1966, avouait son plaisir d'être là. Ancienne assistante sociale et ancienne bénévole dans plusieurs associations, elle exprimait son regret de n'avoir pas pu apprendre à jouer d'un instrument. « Je suis ravie que mes petits-enfants fassent de la musique. Je pense que c'est important. Je les encourage à continuer. »

L'octogénaire saluait aussi cette initiative consistant à proposer gratuitement un concert de qualité. « On ne sait pas ce que cela peut déclencher chez les gens. Ça peut faire germer des envies chez les jeunes » concluait-elle.

A quelques rangs d'elle, Maxime 23 ans qui est en passe de s'engager dans la Marine est venu avec sa compagne laxovienne. S'il n'est pas mélomane il écoute avec plaisir ce genre de musique. D'ailleurs il a assisté récemment à un autre récital de piano à Nancy.

Hier après-midi, les élèves du conservatoire de musique de Laxou jouaient les vedettes et ont eu le privilège de poser leur doigts sur un

2h, Axel Lenarduzzi animera une classe de maître, ouverte au public.

Hier soir, au second rang, un auditeur de marque assistait au concert. Il s'agit de Bajan Aghamatou, vice-président de l'assemblée nationale du Mali et frère de Bajan, l'ancien maire d'Anderamboukane, ville jumelée avec Laxou, lâchement assassiné par les islamistes. Le frère survivant sait combien la culture peut être une arme contre le fanatisme.

L'Est-Républicain, Juin 2016

par Lysiane Ganousse

Liszt est un homme redoutable. "Etait" voudriez-vous me corriger, au motif que le musicien est mort maintenant depuis 130 ans... tout ronds. Mais Liszt reste un redoutable compositeur qui met la vélocité des pianistes à rude épreuve en plus de leur virtuosité.

"C'est vrai, seulement Liszt avait aussi une démarche très humaniste, très sociale", estime le pianiste Axel Lenarduzzi. "Il voulait apporter le savoir, la culture à tous, tout en gardant une grande exigence quand à cet art qu'il désirait défendre. Et je trouve que la force de sa musique, de ses couleurs, peut happer tout le monde. Absolument tout le monde."

Liszt s'est donc naturellement imposé samedi soir au programme d'un concert exceptionnel en tout point. Un concert programmé place de l'Europe (une première pour du classique), gratuit, à ciel ouvert, où il n'y a aura d'autre rapport que celui du pianiste au piano et du piano au public.

Pas d'estrade, pas de décorum, pas même de toit, et surtout pas de frein, qu'il soit culturel ou social. Samedi soir s'inscrit sur la voie de la démocratisation de ce qu'on appelle la musique classique.

Voilà longtemps qu'on avait envie de sortir un peu cette musique de ses lieux, disons un peu "ouatés", souligne Stéphanie Muel, adjointe à la culture. "Pour l'exposer sur la place publique, en toute liberté, et devant le plus grand nombre. Mais pour ça, il nous fallait une rencontre comme celle qu'on a eue avec Axel Lenarduzzi. Le lieu est évidemment choisi à dessein. Dans ce quartier des Provinces, résidence de quelque 3000 habitants à Laxou, et fraîchement repéré au titre de la rénovation urbaine parmi quelques 200 autres quartiers en France. "Un quartier populaire et attachant, qui mérite tout autant que les autres quartiers de la ville, et de l'agglomération

général, d'accéder à des interprètes de talent", insiste Laurent Garcia. "On a la faiblesse "

"Soif d'excellence"

Cette "faiblesse", Axel Lenarduzzi la reprend volontiers à son compte, en interprète intime de Liszt, en professeur au conservatoire du 17^{ème} arrondissement de Paris, et adepte des concerts à l'état pur. "Le plus pur qui soit : un pianiste, un piano, sans effets de sonorisation. Certains considéreraient presque cela ringard, alors qu'à mon avis, c'est ce qu'il y a de plus beau."

Et c'est du "meilleur" de la musique qu'il veut se faire le véhicule, quel que soit l'endroit, quel que soit le public. "Tous les publics ont soif d'excellence, je l'ai vécu. On parle certes beaucoup de démocratisation, mais parfois on va jusqu'à dénaturer l'offre au motif que les gens risquent de ne pas comprendre. Je suis moi, intimement convaincu du contraire. Surtout si on compose un programme à la fois très sentimental et très énergique, apte à toucher tout le monde, à l'image de Liszt donc, mais aussi de Tchaïkovski, aux belles et grandes phrases flamboyantes".

A défendre ainsi le classique aujourd'hui avec tant de flamme, on pourrait presque lui deviner un esprit au fond... très rock !

est devenu le maître à l'époque, de la musique à programme, sous-entendu narrative." Le pianiste dit lui devoir beaucoup : "Compositeur mais aussi pianiste de génie, il a littéralement révolutionné la technique pianistique pour jeter les bases du jeu moderne, que nous tous pianistes virtuoses cultivons maintenant." Le programme soigneusement préparé par Axel Lenarduzzi promet d'être un éblouissant feu d'artifices. Grâce à l'immense œuvre de Liszt, ces trois jours de festival nommés "le piano dans tous ses éclats s'annoncent déjà fort bien baptisés."



Midi libre, février 2013 par Pascale Lajous

Grabels un concert riche en émotions

Axel Lenarduzzi, pianiste parisien, est l'invité majeur du 4^{ème} festival "le piano dans tous ses éclats". Grabels l'avait découvert en 2011. Le musicien livre son bonheur de revenir dans le sud et dévoile le programme du concert qu'il donnera vendredi à 20h30, salle de la Gerbe.

[...] interview [...]

L'Yonne républicaine, juin 2011 par Estelle Dissay

Brahms, Ravel, Liszt, Haendel et Wagner composaient l'essentiel du programme proposé par le pianiste Axel Lenarduzzi, dimanche après-midi. Lauréat de plusieurs concours internationaux en Italie, en France et en Belgique, il se produit régulièrement dans les festivals un peu partout en France. Dans le Sénonais le concertiste a montré que la musique s'apprécie en tous lieux, même les plus imprévus.

Midi libre, février 2011 par Pascale Lajous

Le festival de piano qui ouvre ce soir, offre l'opportunité d'écouter un concertiste de renommée internationale. Franco-italien, le jeune virtuose Axel Lenarduzzi a été formé au sein d'établissements les plus prestigieux, dont le conservatoire royal de Bruxelles et l'académie Sainte Cécile de Rome

Dans la petite salle de la Gerbe, le musicien plus habitué aux grands festivals européens, viendra dire son admiration à Franz Liszt.

2011 est aussi le jubilé de la naissance de Liszt. "C'est une année importante pour moi car Liszt est un compositeur qui m'a marqué et me marque encore, par ses compositions, l'énergie qui se dégage de sa musique, sa profondeur, et sa capacité à véhiculer des émotions, à raconter ou suggérer des histoires. Il faut savoir que Liszt

Les Musicales de l'Arbousière, Avril 2009 Critique Musicale par Claude Taelman « l'impressionnant talent d'Axel Lenarduzzi »

Ce jeune pianiste franco-italien n'a manifestement pas choisi la facilité en composant le programme de son récital. D'abord avec la sonate dite « passionata », celle que Beethoven considérait comme sa plus grande, et dont le déchaînement de tous les éléments n'a nullement perturbé son interprète. Très judicieusement contrastée, elle a vite pris des accents tragiques dans un final souvent qualifié de « torrent de feu ». Axel Lenarduzzi témoignait ensuite de la même aisance avec la 13^{ème} rhapsodie hongroise de Liszt, qui, sous ses doigts bénéficiait d'une éclatante lumière. Trois pièces brèves qualifiées par Brahms de Klavierstücke débutaient l'entracte. Le charme de leur écriture qui allie l'élégance à la mélancolie n'a pas échappé à leur interprète, visiblement très inspiré par ce style dépouillé de tout maniérisme. Que dire des « Estampes » l'un des chefs d'œuvre de Debussy, sinon qu'elles ont constitué le point fort de ce récital.

La fabuleuse richesse de toutes leurs sonorités dans des évocations aussi brillantes que les tonalités orientales, ou ses rythmes du folklore espagnol, sans oublier les jardins sous la pluie, éclatait au grand jour. Comme habitué par le génie de Debussy, le jeune pianiste enchantait son auditoire, tant par la justesse du ton que par la délicatesse dont étaient frappées toutes les notes aux résonances lumineuses.

Superbe interprétation que ne fera pas oublier la « Rhapsodie Espagnole », également de Liszt et jouée en fin de concert. Son seul mérite aura été de mettre en exergue la haute virtuosité d'Axel Lenarduzzi qui est

apparu souverain dans tous les registres. Voilà bien la marque d'un authentique talent.

L'Alsace, Mai 2008 par André Thiry

ALLÉGRESSE GÉNÉROSITÉ ET ROMANTISME !

« L'Espace Belle Epoque de Breitenbach est idéalement adapté pour recevoir un récital du style de celui du vendredi 23 mai, organisé par Alsace Terre de Culture dans le cadre du festival Musiques en fête, pour lequel Axel Lenarduzzi, pianiste classique, a été l'invité. Parler de haut niveau serait un euphémisme quand on sait qu'outre les profondes dispositions naturelles chez l'artiste, il y a un nombre pléthorique d'années de travail assidu. Marie Jaëll, c'est l'esprit de la compositrice cherchant à dépasser les limites de l'écriture pianistique de l'époque, c'est-à-dire de décoder la relation de cause à effet entre l'esprit qui conçoit, et les doigts qui actionnent le processus, dont Axel Lenarduzzi a restitué une sonate avec discernement et raffinement. Les œuvres de Debussy, Estampes, Pagodes... les thèmes sont épars, disséminés, les recherches harmoniques audacieuses, les nuances infinies et la rythmique complexe. Son jeu est avant tout sensoriel et vise à faire éprouver au public des sensations particulières, en traduisant en musique, des images et des impressions précises. Le pianiste a un caractère méditatif, et les cadences sont magistrales au gré des émotions transportées par les notes. Ce qui frappe, c'est l'extrême souplesse avec laquelle Axel Lenarduzzi module les phrasés, faisant appel à une utilisation « picturale » de la pédale. »

La République, juillet 2007

L'Association Culturelle de Larchant organisait samedi dernier, à l'Eglise Saint-Mathurin, un concert de piano, avec pour invité le pianiste Axel Lenarduzzi. Sa prestation déjà très remarquée l'an dernier, a encore une fois été remarquable. En première partie, il a interprété le "Sposalizio" de Franz Liszt, suivi de la sonate "Appassionata" de L.V Beethoven. En seconde partie, il a continué à conquérir le public avec des pièces de l'opus 118 de Brahms, la géniale transposition pour le piano de Liszt de la mort d'Isolde de Wagner, et « après une lecture de Dante » du même Liszt.

Le public n'a pas voulu en rester là et avant de se séparer, Axel Lenarduzzi a interprété une œuvre du musicien espagnol Isaac Albéniz.

Larchant a accueilli un artiste de talent, confirmé par sa réussite à plusieurs concours internationaux. En 2006, il se rend aux Etats-Unis pour une triomphale série de concerts, a dirigé deux Master Class, et a enregistré deux Disques produits aux Etats-Unis.

La République, novembre 2006

« Ce soir, l'église de Dormelles et l'ASPHD accueillait Axel Lenarduzzi, pianiste de 31 ans, résidant à Cannes-Ecluse et déjà de renommée internationale pour un *Récital Romantique*. Ces œuvres de tonalités sombres furent interprétées avec toute l'énergie et l'émotion nécessaires pour traduire la douleur des compositeurs et du programme proposé : *Sonate n°1* de Brahms, *Funérailles* et *Lecture de Dante* de Liszt, *Mort d'Iseult* de Wagner. »

Murphy Times, juillet 2006 par Jessie Kotis

« On February 10, 2006, pianist Axel Lenarduzzi gave a small performance to a few select students in the auditorium. Hailing from France, Mr. Lenarduzzi came to the US to record a CD with Robert Holm, a music director at the University of South Alabama, and decided on his visit that he had an opportunity to educate local students by playing the piano. At the beginning of the program, senior Marcus Grove began by playing *Ballade n° 1 in G-Minor, Opus 23* by Chopin; then, junior Collin Webster played *Sonatine in F-Minor* by Ravel and later, *La Campanella - Etude n° 3* by Liszt. After each student played his piece, Mr. Lenarduzzi would then critique the student's work by having him play the composition again and offer advice as each played. Then, Mr. Lenarduzzi played a piece himself, *Franz Liszt* from *Dante*. And, finally, after a little persuasion, Mr. Holm played *K330 in C-Major* by Mozart. Soon after the performances, students asked Mr. Lenarduzzi questions that ranged from his piano career to how he likes America. Mr. Lenarduzzi seemed very good-natured and spoke with much enthusiasm about his career. He started playing piano at the early age of seven, and later in life attended several music conservatoires, where which he received high honors in Piano, Chamber Music, Music History, and Theory and Analysis. As far as liking America, Mr. Lenarduzzi said he actually felt very much at home in Mobile, AL. Later that week, Mr. Lenarduzzi played two other concerts: one in Mobile, AL, and another in Pensacola, FL. Everyone who attended could easily agree that Axel Lenarduzzi had a way with music. »

La République, mai 2006

« L'Association Culturelle de Larchant continue ses invitations artistiques. Samedi soir, l'église Saint Mathurin accueillait le pianiste Axel Lenarduzzi. Suite à la commande d'un concert romantique, son choix s'est donc porté sur des compositeurs de cette tendance musicale avec une interprétation remarquable et remarquée. Mais auparavant, Axel Lenarduzzi a souhaité rendre hommage aux lieux en interprétant l'*Ave Maria* de Franz Schubert, transcrit au piano par Franz Liszt. Ce fut ensuite *Kreisleriana* de Robert Schumann, compositeur particulièrement apprécié de l'artiste. Un changement d'atmosphère sonore a suivi avec la *Deuxième Sonate* de Sergueï Rachmaninov, plus intellectuelle et avec des influences différentes. Et pour terminer, un morceau plus festif avec la *Rhapsodie Hongroise* de Franz Liszt. »

La Nouvelle République, octobre 2003

« L'exception devenue concert »

Difficile de rester dans la mesure pour évoquer le récital donné par Svetlin Roussev et Axel Lenarduzzi hier soir. La jeunesse, la fougue et le génie des deux interprètes ont convaincu un public averti. [...] En les croisant l'après-midi en ville, en jeans et baskets, on aurait cru rencontrer deux adolescents. Le violoniste Svetlin Roussev et le pianiste Axel Lenarduzzi ont donné un concert d'exception devant un public à qui on ne la fait pas ! [...] Le maître des rhapsodies hongroises, Liszt, a été servi jeudi soir par un jeune maître du genre.